

Jornal: <i>La Libre Belgique</i> <i>Belgica</i>	N.º <i>11</i>
Data: <i>1.8.1979</i>	Loc.

PORTUGAL

Mme Pintasilgo a formó seu governo

Mme Maria Lurdes de Pintasilgo, Premier ministre désigné depuis le 19 juillet dernier, a annoncé, dans la nuit de lundi à mardi, la composition du onzième gouvernement portugais depuis la révolution de 1974. Celui-ci aura pour unique tâche de gérer le pays jusqu'aux élections législatives «intercalaires» qui auront vraisemblablement lieu au début du mois de novembre prochain. Selon les observateurs, la composition de la nouvelle équipe gouvernementale - forte de seize membres - traduit un renforcement de l'influence du président Eanes et un changement dans les priorités du pays.

Le choix de nouvelles priorités est décelé dans l'élevation au rang de «ministre adjoint au Premier ministre» du responsable du département de l'Intérieur, le colonel Manuel da Costa Bras (45 ans). Dans le précédent gouvernement, le poste de vice-Premier ministre était occupé par le responsable des Affaires économiques, preuve de la volonté du Portugal de sortir de la crise. Aujourd'hui, la nomination d'un ministre adjoint au Premier ministre chargé de l'administration interne prouve que

l'objectif primordial est l'organisation d'élections législatives en novembre prochain. Cette consultation anticipée pourrait donner un nouveau visage, plus présidentieliste, au Portugal.

L'étude de la composition du gouvernement révèle, d'ailleurs, un renforcement de l'influence du président de la République, même si Mme Pintasilgo a pu ouvrir son gouvernement à des socialistes ou sociaux-démocrates indépendants tels MM. Correia Gago (Economie et Plan), Sousa Franco (Finances), Sedas Nunes (Culture) et Sa Borges (Travail).

Cependant, le président Eanes a placé certains de ses hommes d'élite dans le cabinet notamment des trois militaires occupant les portefeuilles de l'Intérieur, de la Défense et de l'Information qui voit le retour dans ce ministère du major Joao Figueiredo qui fut un temps président de la radio nationale.

Par rapport au précédent gouvernement de M. Mota Pinto, également qualifié d'indépendant, le gouvernement de Mme Pintasilgo peut être considéré comme un peu plus «à gauche», mais également un peu plus «présidentiel», pour tenir compte à la fois de la majorité parlementaire (parti communiste et parti socialiste) et des vues du chef de l'Etat. Le ministère des

Affaires étrangères reste attribué à M. Joao de Freitas Cruz, afin d'assurer une certaine continuité à la politique extérieure du pays.

Enfin, l'arrivée des femmes au pouvoir au Portugal, matérialisée au premier chef par la désignation de Mme Pintasilgo, est renforcée par la nomination d'une femme comme secrétaire d'Etat adjoint au Premier ministre, Mme Maria Teresa Sampaio Clara Gomes, 43 ans, catholique de gauche, et membre du «Graal» comme le Premier ministre.

L'«éminence grise» de Mme Pintasilgo, à l'extérieur du gouvernement, sera également une femme. Mme Manuela Silva, ancien secrétaire d'Etat au Plan (gouvernement Soares). Considérée comme particulièrement progressiste, Mme Silva défend le principe d'une plus grande autonomie du Portugal vis-à-vis des organisations financières internationales, comme le Fonds monétaire international.

Une fois investi par le chef de l'Etat, le gouvernement devra obtenir l'acceptation parlementaire après un rapide débat sur son programme. On estime généralement à Lisbonne que malgré les critiques attendues des deux partis de centre-droit (centre démocratique et social et

parti social-démocrate), le Parlement votera la confiance, grâce au voix (majoritaires) des partis socialistes et communistes.

Ce n'est qu'après que cette formalité aura été accomplie que le président Eanes dissoudrait l'Assemblée nationale comme il en a manifesté la volonté, et convoquerait de nouvelles élections dans un délai de 80 à 90 jours. Ces élections intercalaires devraient avoir lieu au début du mois de novembre, les Portugais retournant aux urnes au mois de juin 1980 pour la consultation législative normale.

Mme Pintasilgo sera la première femme Premier ministre au Portugal, comme elle fut il y a cinq ans, la première femme exerçant une charge gouvernementale. Célibataire, âgée de 49 ans, Mme Pintasilgo était jusqu'à présent représentant du Portugal auprès de l'Unesco. Ingénieur chimiste de formation, elle représenta son pays dans plusieurs organisations scientifiques internationales avant la révolution des œillets de 1974.

«Catholique de gauche», proche du parti socialiste sans en faire partie, le nouveau Premier ministre a été président de l'association «Pax Romana» et membre du mouvement catholique international «Graal» où elle continue à militer activement. Elle fit partie à plusieurs reprises dans les années 70 (gouvernement Caetano) de la délégation portugaise à l'O.N.U.

Mme Pintasilgo fut nommée secrétaire d'Etat à la Sécurité sociale dans le premier gouvernement provisoire (mai-juillet 1974) du Portugal post-révolutionnaire. Dans le second (juillet-septembre), elle était élevée au rang de ministre des Affaires sociales, poste qu'elle conservait dans le troisième gouvernement provisoire jusqu'en mars 1975.

